



SÈRIE 2

Comprensió Oral

ENTRETIEN AVEC LE DÉFENSEUR DES GIBBONS AURÉLIEN BRULÉ

- Qu'est-ce que vous avez ressenti lors de votre premier contact avec les gibbons?
- J'étais enfant. C'était au zoo. Je ne comprenais pas pourquoi ils avaient l'air encore plus triste que les autres primates. À force de les observer, j'ai compris que la captivité était très stressante. Le gibbon est le seul singe qui chante pour marquer son territoire. Il est monogame et il vit dans les arbres, et surtout pas en groupe. Une famille de gibbons, c'est-à-dire un couple et trois ou quatre jeunes, a besoin de quinze hectares de jungle. Vouloir les sauvegarder sans préserver leur habitat naturel n'a pas de sens.
- Vous auriez pu devenir primatologue...
- Me limiter au monde scientifique ne m'intéressait pas. Après avoir compris leur problématique, j'ai vu cela comme une responsabilité. Je préférais défendre leur cause concrètement, les sauver sur le terrain et faire en sorte que le gibbon soit aussi connu que le gorille, le chimpanzé ou l'orang-outan.
- Vous êtes si fasciné que vous apprenez leur langue!
- J'arrive à décoder et à reproduire quelques petits trucs. Je dis toujours aux bénévoles de mon association Kalaweit : « Attention ! Faites bien votre job, sinon les gibbons me le diront ». Il y a un peu de vrai car leur comportement change si quelque chose n'est pas habituel. Mon interaction avec eux s'est construite au fil des ans. Ils sont extrêmement possessifs envers leur partenaire. Il est donc difficile de trouver sa place en tant qu'ami humain, et c'est tant mieux : cela prouve qu'ils n'ont pas besoin de nous.
- Comment est-ce qu'ils se portent aujourd'hui?
- On estime à 80 000 le nombre de gibbons vivant à l'état sauvage dans toute l'Asie du Sud-Est. Il existe 17 espèces réparties entre l'Inde et l'Indonésie et toutes sont menacées d'extinction à court terme. Le problème, c'est la croissance galopante de la déforestation. En 50 ans, l'Indonésie a perdu plus de 50 % de ses forêts qui couvraient 75 % de son territoire. Avec 47 millions de tonnes d'huile de palme produites en 2019, l'Indonésie est le premier pays producteur devant la Malaisie. Cette culture industrielle n'est pas seulement responsable de la disparition des animaux. Les fumées toxiques lors de la conversion des forêts entraînent une pollution atmosphérique, et les pesticides, celle des cours d'eau.



- On ne veille donc pas à la protection des gibbons?
- Sur le papier tout est parfait. Les gibbons sont protégés depuis 1992, mais dans la réalité personne ne surveille. On continue de voir des gibbons en cage tous les jours sur les marchés. Des milliers sont détenus illégalement par des particuliers. Croire que ce primate peut être domestiqué est une hérésie. Dans la nature, il vit dans les arbres et ne touche quasiment jamais le sol. Son système immunitaire n'est pas préparé à rencontrer les bactéries et les parasites présents dans la terre ou dont les humains sont porteurs. Sur les 400 gibbons actuellement en soins la plupart ne pourront malheureusement jamais être remis en liberté. Beaucoup sont arrivés infectés par des maladies humaines, comme l'herpès ou les hépatites. Certains sont positifs à la tuberculose, d'autres sont handicapés, ont des troubles psychologiques.
- Comment se déroule la remise en liberté des rescapés?
- Les gibbons sont capables de s'entretuer pour un territoire. Il faut donc trouver des forêts vides. On les installe d'abord dans des volières pour qu'ils s'imprègnent de leur nouvel environnement. Quand tous se mettent à chanter, cela veut dire qu'ils revendiquent leur territoire. C'est le signal de la liberté.
- Justement, pour protéger la nature de la voracité des exploitants, vous achetez patiemment des hectares.
- Un hectare de forêt vaut environ 1 000 euros. Une fois acquis par Kalaweit grâce à nos donateurs, ces hectares deviennent des espaces protégés, mais les populations locales sont libres d'y accéder. Cependant, on interdit la chasse. Mais nous manquons d'argent.
- Vous revendiquez un discours optimiste sur l'environnement. Quelle est la clé pour continuer d'agir?
- Rester dans l'action concrète. Identifier les victoires possibles me remplit d'énergie. En 23 ans, nous avons sauvé plus de 2 000 hectares de forêt. Cela semble peu, mais à l'échelle locale, c'est énorme. Et je ne me prive jamais de bonnes nouvelles : le castor se porte mieux, le lynx et les phoques n'ont jamais été aussi nombreux, la population de tigres augmente en Inde. Il faut arrêter les discours de fin du monde et se mettre dans la tête d'un gamin de douze ans. Il y a encore tant de merveilles à préserver!



Clau de respostes

1. Au zoo.
2. Ils chantent pour marquer leur territoire.
3. Parce qu'il voulait aider les gibbons sur le terrain.
4. Parce que les gibbons sont très possessifs avec leur partenaire.
5. 80 000.
6. Non, pas du tout.
7. Ils achètent des terrains pour en faire des espaces protégés.
8. Il adopte une position optimiste.



Comprensió Escrita

1. Parce que les parents eux-mêmes ne sont pas toujours sincères.
2. Ils ne se montrent pas cohérents avec ce qu'ils leur ont appris.
3. Non, parfois ils leur mentent aussi pour être obéis ou pour ne pas donner d'explications supplémentaires.
4. Parce qu'ils imitent les adultes.
5. Les enfants de cet âge utilisent la fantaisie pour mentir.
6. L'objectif poursuivi lorsqu'ils mentent.
7. Ils se montrent plus méfiants avec les personnes qui mentent par égoïsme.
8. Oui, ils préfèrent avoir des amis qui soient sincères.